

on a promené dans les rues des animaux immondes sous les vêtements des pontifes ; les coupes sacrées ont servi à d'abominables orgies, et, sur ces autels que la foi antique environne de chérubins éblouis, on a fait monter des prostituées nues. Le philosophe n'a donc pas de plaintes à faire, toutes les chances humaines sont en sa faveur ; on fait tout pour lui et tout contre sa rivale. S'il est vainqueur, il ne dira pas comme César : *Je suis venu, j'ai vu, j'ai vaincu* ; mais enfin il aura vaincu ; il peut battre des mains et s'asseoir fièrement sur une croix renversée. Mais si le christianisme sort de cette redoutable épreuve plus pur et plus vigoureux, si Hercule chrétien, fort de sa seule force, soulève le fils de la terre et l'étouffe dans ses bras, il s'est révélé divin, *patuit deus* (1)."

Ecoutez encore : " Le Souverain Pontife et le sacerdoce français s'embrasseront, et, dans cet embrassement sacré, ils étoufferont les maximes gallicanes. Alors le clergé français commencera une vie nouvelle." " Lorsqu'une posterité, qui n'est pas fort éloignée, verra ce qui est résultat de la coopération de tous les vices, elle se prosternera pleine d'admiration et de reconnaissance (2). " " Souvenez-vous de ma prophétie chérie : Cette immense et terrible révolution fut commencée avec une fureur qui n'a pas d'exemple contre le catholicisme ; ses résultats seront pour le catholicisme (3)."

Sans doute, mes très chers Frères, ce voyant s'est trompé quelquefois, mais bien moins souvent qu'on ne l'a prétendu. Parfois aussi, dans son ardeur et son entraînement lyrique, sa parole a pu dépasser sa pensée.

De Maistre est le prophète de l'espérance.

Que dirait-il aujourd'hui ?

Il n'a pas été le témoin de la longue série de luttes, de crimes et de bouleversements qui a agité le siècle qui s'achève ; il n'a pas vu ces divisions fatales qui pénètrent partout et qui mettent en péril la sécurité, l'honneur, l'existence même de la France, les efforts de l'anarchie s'élançant à l'assaut de toutes les institutions sociales, les attentats contre les libertés les plus hautes et les plus nécessaires, et les ténèbres montant autour de nous de tous les abîmes. Mais il n'a pas vu l'ascendant toujours grandissant de la Papauté, la régularité et le zèle sans exemple du clergé, les Congrégations religieuses se multipliant pour secourir et consoler toutes les misères ; les laïques, les hommes et les femmes du monde enrôlés sous la bannière de la charité ; les œuvres

(1) *Considérations*, ch. v.

(2) *Lettre* 154e.

(3) *Lettre* 49e, 24 juillet 1807.